

PREDICATION DU DIMANCHE 20 FEVRIER 2021 – SOPHONIE 1 -

Lecture du texte

Parole que l'Eternel adressa sous le règne de Josias, fils d'Amôn, roi de Juda, à Sophonie, fils de Kouchi, fils de Guedalia, descendant d'Amaria et d'Ezéchias.

2 " Je vais tout balayer de la surface de la terre, l'Eternel le déclare. 3 Je balaierai les hommes de même que les bêtes, je balaierai aussi les oiseaux dans le ciel et les poissons des mers, tout ce qui fait trébucher les méchants ; je retrancherai l'homme de la surface de la terre, l'Eternel le déclare. 4 " Je vais lever la main contre le peuple de Juda et contre tous ceux qui habitent Jérusalem, je supprimerai de ce lieu ce qui subsiste de Baal.

Je ferai disparaître le souvenir de ses desservants effrénés avec ses prêtres, 5 je ferai disparaître tous ceux qui se prosternent devant l'armée du ciel sur les toits des maisons, et ceux qui se prosternent devant l'Eternel et jurent par lui tout en prêtant serment au nom du dieu Molok, 6 et ceux qui se détournent de l'Eternel, qui ne se soucient pas de lui et qui ne le consultent pas.

7 " Que l'on fasse silence devant le Seigneur, l'Eternel ! Car il est proche, le jour de l'Eternel. L'Eternel a prévu un sacrifice et il a convoqué ceux qui sont invités. 8 Au jour du sacrifice de l'Eternel, j'interviendrai moi-même contre les ministres du roi, contre la cour et contre tous ceux qui s'habillent à la mode étrangère.

9 En ce jour-là, j'interviendrai aussi contre ceux qui sautillent sur les marches du trône, contre ceux qui remplissent de violence et de fraude la maison de leur maître. 10 " On entendra, en ce jour-là, l'Eternel le déclare, près de la porte des Poissons, des cris retentissants, des hurlements dans le nouveau quartier et, venant des collines, un fracas formidable.

11 Habitants de la ville basse, hurlez, lamentez-vous, parce qu'il est anéanti le peuple des marchands, tous ceux qui croulent sous l'argent vont être exterminés. 12 " En ce temps-là, je fouillerai Jérusalem avec des torches et je châtierai tous les hommes figés sur leurs réserves comme un vin sur la lie, se disant en eux-mêmes que l'Eternel ne fait ni du bien ni du mal. 13 Leurs richesses seront pillées, leurs maisons dévastées. Ils auront bâti des demeures mais ils n'y habiteront pas ; ils auront planté des vignobles mais ils n'en boiront pas le vin.

14 " Car voici qu'il est proche, le jour de l'Eternel, oui, ce grand jour est proche, il arrive à grands pas, on entendra des cris amers au jour de l'Eternel. Le guerrier le plus brave poussera de grands cris. 15 En effet, ce jour-là est un jour de colère, c'est un jour de détresse et de malheur, un jour de destruction et de désolation, un jour d'obscurité et d'épaisses ténèbres, c'est un jour de nuages et de brouillards épais, 16 jour où retentiront la sonnerie du cor et des clameurs de guerre contre les villes fortes et les hautes tours d'angle.

17 Je plongerai les hommes dans la détresse, et, comme des aveugles, ils marcheront en tâtonnant parce qu'ils ont péché contre moi, l'Eternel. Leur sang sera versé comme de la poussière et, comme des ordures, leurs corps seront jetés. 18 Leur argent et leur or ne pourront les sauver au jour de la colère de l'Eternel, lorsqu'il consumera la terre tout entière par le feu de son amour bafoué. Car il provoquera, -et ce sera épouvantable - la destruction totale de tous ceux qui habitent sur la terre ».

Comment donc concilier ce que nous venons de chanter, prier, louer Dieu d'amour, de compassion, de consolation et ce texte assez abrupt ? Sommes-nous face à deux dieux différents ? Celui de l'Ancien Testament, juge implacable, patient mais vigoureux et celui du Nouveau Testament, plus aimant, plus doux, plus tendre, plein de compassion ... certes lent à la colère, sauf contre les marchands du temple. Il est vrai que, comme tous les croyants de tous les âges, de toute la terre, face à l'injustice florissante, l'intervention du Seigneur est souvent évoquée, invoquée pour mettre un terme à ce mal qui prolifère.

Dans ce texte de Sophonie, prophète du 7ème siècle avant J-C, nous sommes lecteur d'un constat de déclin pour le peuple élu, du moins ce qu'il en reste ; Juda. Nous avons à faire ici à une Saga historique qui commence mal. Parfois, les sagas commencent comme cela, pour ménager le suspense, le lecteur ou le téléspectateur sait peut-être, contrairement aux personnages clés du drame, qu'une catastrophe est à venir !

Un drame se prépare, il y aurait plus drôle tout de même, il y aurait plus léger pour des vacances me direz-vous ? Mais je voudrais juste vous lire quelques versets de Sophonie 3, que nous a lu Gilles dimanche passé ;

16 En ce jour-là, on dira à Jérusalem : N'aie pas peur, Sion, ne perds pas courage ! 17 En ton sein, le Seigneur, ton Dieu, est un héros sauveur ; il fera de toi sa plus grande joie ; il gardera le silence dans son amour ; il poussera des cris d'allégresse à ton sujet.

Autant le premier chapitre est profondément dramatique, autant la fin du livre suscite l'espoir et la joie ! Mais comment passer de l'un à l'autre ? Comment expliquer que ce qui n'est plus (destruction/jugement du chapitre 1) revient à la vie, jusqu'à donner de la joie à Dieu ? Avons-nous envie d'être l'objet de la joie de Dieu et non de sa colère ? Quel est donc le chemin de vie que propose le livre de Sophonie pour passer de la mort à la vie ? Quelle est l'issue à ce drame ? Comment expliquer ce passage du chapitre 1 (tristesse et désolation) au chapitre 3 (Allégresse, joie, amour de Dieu) ? Loin de moi l'idée d'aller trop vite en besogne alors, revenons à notre chapitre 1 que nous venons de lire. Il n'est pas des plus joyeux n'est-ce pas ? Comment faire face à ce texte aussi dur ? Peut-être en éviter la lecture, le mettre de côté, surtout en été, mais je souhaiterais vous proposer trois clés de lecture possibles, trois regards sur ce texte, avec une progression,

Trois clés de lecture :

1 – DES « ARCHIVES » A CONSULTER ...

La première consisterait à revêtir des Lunettes pour voir de loin, à distance une distance géographique et historique, plus encore, concerne pouvoir, les grands, les commerçants ... Il serait facile de prendre la distance qui nous est offerte par l'éloignement du fait historique dont il est question ici. Il serait tentant de souligner que ce texte s'adresse à Juda au 7ème siècle avant Jésus-Christ ! Nous ne serions pas concernés par ce qui se passait à cette époque-là. Juda, petit pays, aux dirigeants corrompus et violents en proie à la menace d'un Empire Babylonien sanguinaire. Nous ne sommes pas ce petit peuple qui vient de connaître successivement deux rois corrompus, idolâtres (Manassé, Amon), nous ne sommes pas ce petit peuple qui a laissé place à la demi-mesure à la compromission, même dans la relation avec son Dieu, celui qui a tant fait pour eux. Nous ne sommes pas cette nation aux chefs politiques, religieux, spirituels défailants. Il y a, certes, eu le bon roi Josias qui venait d'arriver sur le trône, mais il n'a que 8 ans, il entreprendra de grandes réformes, un véritable réveil spirituel, mais sans doute trop tard, tant le mal a pris racine ...

Nous ne sommes pas ce petit peuple qui connaîtra l'exil forcé, la déportation à Babylone ... Nous ne sommes pas ... nous ne sommes donc pas concernés par cette remise en question que Dieu adresse à son peuple par l'intermédiaire de Sophonie, prophète qui connaît les arcanes du pouvoir, spectateur du délabrement spirituel et sans doute moral de son pays chéri ... alors nous ne sommes pas concerné par ce « jugement terrible » que Dieu promet à l'endroit de ce petit peuple de Juda ... du coup nous pourrions en rester là pour la méditation de ce matin, en considérant que nous aurions là, de ces vieux textes, de ces archives consultables pour les historiens, pour ceux qui s'intéressent à ce temps que les moins de vingt ne peuvent pas connaître ...

Cela étant dit, nous resterions avec notre question de départ, ce Dieu juge, en colère, est-il le même que celui que nous présentons comme « Amour » ? Qui plus est, une question, reste en suspens, tout de même : « quand a eu lieu ce jugement terrible qui prend la forme d'un « sacrifice » organisé par Dieu, et devant lequel nous sommes obligés au silence ? »

Quand a eu lieu cette détresse qui semble assez universelle ? En 597 avant JC ! Ouff ... Il y a bien eu ce « jugement intermédiaire », lorsqu'« invité » par Dieu (sous le contrôle) une armée étrangère et terrifiante est venue envahir Juda, Jérusalem, détruire ce qui autrefois faisait la joie des notables corrompus. mais il y a un problème car ce « jour du Seigneur », ce moment où le Seigneur va balayer

tout ce qui est sur la terre, ce moment où il va purifier la création (humains, oiseaux, poissons) des méchants de la terre, ce jour-là a-t-il déjà eu lieu ?

Il ne me semble pas ! Et puis, comment savoir si je ne fais pas partie des « méchants » qui seront balayés ?

Alors, à notre tour nous devrions trembler si nous adoptons uniquement cette clé de lecture, car alors devant nous se dresse peu d'espoir, nous aurions qu'à attendre que la colère de Dieu se déverse à un moment ou à un autre sur toute cette création, terrible perspective et sur ce, il me resterait qu'à vous souhaiter de Bonnes vacances !!!

Non, bien sûr, essayons d'aller plus loin, avec la deuxième clé de lecture que je vous propose :

DES « PRATIQUES » A EVITER

La seconde clé de lecture consisterait à revêtir des Lunettes pour voir de près les actions répréhensibles des personnes coupables et faire ainsi une lecture en miroir des pratiques dénoncées et simplement faire le contraire, du coup peut-être qu'avec un peu de chance, sur un malentendu, nous pourrions être épargnés de la détresse qui est évoquée si elle n'a pas eu complètement lieu ... Voyons cela de plus près ...

Qu'est-ce que Dieu reproche ? Quels sont les éléments à charge ? Prenons en quelques éléments ;

- La pratique du culte de Baal ; sans doute le dieu de l'orage cananéen invoqué, entre autres, au moment des récoltes. Alors, oui le peuple chante les louanges du Seigneur, mais pour certaines choses concrètes (les récoltes), on assure le coup un petit sacrifice par ci, une petite offrande par là ... et cela même au cœur de l'intimité avec Dieu, dans la maison du Seigneur ... On veut bien croire en Yahvé, mais mieux vaut prévenir que guérir, il vaut mieux avoir plusieurs cordes à son arc, alors des petites compromissions voient le jour au milieu du peuple de Dieu. Des « petites compromissions » (l'idolâtrie impliquait des sacrifices ignobles) qui témoignent d'un manque flagrant de confiance en Dieu, d'un manque de foi en celui qui peut vraiment tout ...
- L'astrologie : parce qu'on a du mal à vivre paisiblement le temps présent, parce qu'on craint pour l'avenir, et pour s'assurer de l'avenir, on observe les astres, on vénère la lune, le soleil, les étoiles, comme le font les voisins mésopotamiens. On observe les étoiles car leur mouvement sont censés influencer le destin des hommes (horoscope), mais on ne s'arrête pas là, « on se prosterne », comme devant un roi, Dieu, devant la création plutôt que devant le créateur, ce qui témoigne de la grandeur de Dieu (Ps 19.2), de sa justice (Ps 50.6), est complètement détourné de son rôle ... les lunettes sont déformantes, au lieu de voir dans les cieux, la splendeur de Dieu, on y trouve un moyen de « conduire sa vie », un moyen de « soumettre sa vie, son sort » à un « autre » qui semble plus grand ...
- Il y a aussi ces pseudos serments où l'on mêle Dieu et des divinités, il y a ces personnes qui vont plus loin encore, qui ne cherchent pas Dieu, ne le consultent pas du tout ... Dieu sort de plus en plus du cadre, ses commandements oubliés, désuets ... une société de laquelle on exclut Dieu peut-elle vraiment vivre la dignité, la justice, la compassion ?
- Alors, comme si cela ne suffisait pas, et en conséquence de tout cela, dans leur vie quotidienne se manifeste également, leur injustice ... la violence, l'appât démesuré du gain ...

Pour couronner le tout, ils s'habillent mal enfin a priori ... porte des « vêtements étrangers », il ne s'agit de vêtements confectionnés à l'étranger, mais des « signes extérieurs » de leur désobéissance à Dieu, sans doute des vêtements luxueux, peut-être à connotation religieuse, qui témoignent d'une envie « **nous voulons être comme les autres nations, comme les peuples des autres pays, nous voulons aussi rendre un culte à des dieux en bois et en pierre** » (Eze 20:32 SEM), nous voulons être comme les habitants de l'empire Assyrien. Nous voulons être plus beau que les Lys dans les champs, plus éclatants que le Roi Salomon, nous voulons être vu ... malheureusement ils ont beau être « sapés comme jamais », ni leur argent, ni leur or ne pourront les délivrer du jour de la colère de Dieu ...

Pour résumer voici ce que Dieu reproche à son peuple et qui explique sa colère ;

- Manquement à honneur dû au Dieu de l'alliance en faisant fi de sa grandeur, de sa sainteté, de sa souveraineté.
- Manque de confiance dans la provision et le secours fidèle du Seigneur.

- Pratique de l'injustice.

Alors, une fois que nous avons fait la liste des actions répréhensibles en tête que pouvons-nous en déduire pour nous ? Avec une lecture en miroir, il ne faudrait pas pratiquer le « culte de Baal », mais bon est-ce encore d'actualité ? Il y a bien des « petites choses » que nous vénérons ou qui partagent le trône de Dieu dans notre cœur (argent, pouvoir, consommation), ces petites choses qui nous permettent de nous assurer que même si nous faisons confiance en Dieu, nous assurons le coût ! Pas facile de faire totalement confiance en Dieu ! Il ne faudrait pas non plus pas prêter serment, ne pas consulter d'astrologues, ne pas s'habiller n'importe comment !

Mais, est-ce que la vie se résume à des bonnes pratiques uniquement ? Et puis, si on n'y arrive pas ... aaaah que cela semble effrayant ! Alors, on peut se consoler en ajoutant à nos lunettes pour voir de loin (distance histoire), et celles pour voir de plus près (actions répréhensibles), en se disant qu'il s'agit d'un vieux texte, qui concerne un peuple lointain, avec des pratiques qui n'ont plus cours ...

Nous sommes au XXIème siècle, il n'est plus besoin de ces vieux textes, nous avons la technique, le progrès, l'homme et la femme font de plus en plus capables de bonnes choses, nous arrivons à corriger toutes ces choses, nous évoluons positivement ... Il me semble malheureusement que le contraire saute aux yeux en ce moment ; à mettre Dieu et son projet de vie, nous en oublions ce qui est fondamental.

Il est vrai que la lecture du Nouveau Testament, beaucoup plus sensibles, plus joyeux, plus prometteurs nous conduit à un constat qui ne semble pas être si différent que cela de ce dont parle Sophonie. En effet, que dit le Nouveau Testament, écoutons la « Bonne Nouvelle » : **« Il n'y a pas de juste, pas même un seul, 11 pas d'homme capable de comprendre, pas un qui cherche Dieu. 12 Ils se sont tous égarés, ils se sont corrompus tous ensemble. Il n'y en a pas qui fasse le bien, non, pas même un seul. 13 Leur gosier ressemble à une tombe ouverte, leur langue sert à tromper, ils ont sur les lèvres un venin de vipère, 14 leur bouche est pleine d'aigres malédictions. 15 Leurs pieds sont agiles quand il s'agit de verser le sang. 16 La destruction et le malheur jalonnent leur parcours. 17 Ils ne connaissent pas le chemin de la paix. 18 A leurs yeux, révéler Dieu n'a aucun sens ».** (Rom 3:10-18 SEM). Le constat du NT n'est pas très différent de celui que fait Sophonie à son époque, et nous que pourrions-nous dire ? De notre monde, de notre société, de notre cœur ? Ferions-nous en un portrait plus élogieux ?

- N'avons-nous pas, en effet, oublié ce commandement d'« honorer les parents » lorsque nous voyons le traitement déplorable - mû par des velléités de profit - de nos aînés dans certains EPHAD ?
- N'avons-nous pas, oublié le commandement de ne pas convoiter lorsque nous dérobons les richesses de certains pays déjà en difficulté ?
- N'avons-nous pas oublié le commandement de ne pas « tuer » lorsque, par nos paroles, nos manquements, nos silences, nos actes nous discriminons le petit, le frère ou la sœur, le prochain en raison de son origine, de son âge ... Certains comportements sont « destructeurs ».

Le problème semble donc plus profond, encore actuellement, un problème que déjà Sophonie pointait du doigt (v. 17) : Le péché (tendance au mal) qui colle à la peau humaine depuis la nuit des temps. Mais problème plus fondamental car il y a bien eu des tentatives d'enlever le mal à la racine (déluge par ex.), mais Dieu avait beau tout recommencer, rien à faire, le mal avait atteint l'humanité au plus profond, au cœur ...

Chers amis, je vous laisse avec ce désespoir, ces lunettes en vous souhaitant de bonnes vacances ...

UN « EVANGILE » A METTRE EN PRATIQUE

Mais non, je plaisante car nous l'avons lu déjà dans le chapitre 3, il y a un Chemin de vie, espoir renaît même du milieu des cendres de nos vies ; « la joie ».

Une troisième clé de lecture est possible, celle que nous offre l'Évangile ! Un message qui s'adresse à tout homme ou femme, le message d'un Dieu qui pardonne et qui aime. Avez-vous remarqué au verset 18, ce qui anime la justice de Dieu ? La cruauté ? L'honneur bafoué ? La réponse sans pitié à un affront ?

Non c'est la « passion jalouse/amour bafoué » selon les traductions. Autrement dit, Dieu aime son peuple, nous aime, vous aime et ne supporte pas d'être remplacé par des idoles, il ne tolère « ni

rivaux, ni partage » (Dt 32.21). Imaginez ne plus être le sujet de l'amour de celui ou celle que vous aimez, au lieu de cela cette personne aimée, préfère un « objet » qui prend toute la place, toute son attention ... (les écrans) ... Alors, imaginez lorsqu'il s'agit de Dieu ...

Imaginez combien il est difficile de constater que les êtres que vous aimez, choisissent des chemins que vous savez ou devinez mener vers la souffrance, imaginez lorsqu'il s'agit de Dieu, Dieu qui dira à son peuple « choisis la vie ». Dieu aime son peuple, nous aime tant, combien son cœur saigne lorsqu'il constate le malheur, la souffrance, conséquence de mauvaises décisions de la part de ses êtres aimés. Il les aime et en même temps, il ne peut laisser le mal prospérer, le péché impuni, il est en colère contre ce mal qui prolifère ...

Il y a face à Dieu un grand dilemme, le jugement dûment mérité par toutes ces personnes qui font le mal, et son amour qui ne peut se résoudre à la destruction, à la fin de la vie humaine, que faire ? Le jugement sévère, la colère terrible contre le mal qui corrompt tout et l'amour ... je vous invite à lire un texte que nous trouvons dans le NT et qui n'est pas sans faire écho à notre texte de Sophonie **« Tous ont péché, en effet, et sont privés de la glorieuse présence de Dieu, 24 et ils sont déclarés justes par sa grâce ; c'est un don que Dieu leur fait par le moyen de la délivrance apportée par Jésus-Christ. 25 C'est lui que Dieu a offert comme une victime destinée à expier les péchés, pour ceux qui croient en son sacrifice. Ce sacrifice montre la justice de Dieu qui a pu laisser impunis les péchés commis autrefois, 26 au temps de sa patience. Ce sacrifice montre aussi la justice de Dieu dans le temps présent, car il lui permet d'être juste tout en déclarant juste celui qui croit en Jésus ».** (Rom 3:23-26 SEM)

Voilà donc les lunettes en 3D celles qui permettent de voir le plan incroyable de Dieu, oui il y a jugement contre le mal, mais celui qui a subi la peine, celui qui a été fait sacrifice pour la réconciliation, c'est Jésus-Christ. Lui qui à la croix a entendu le silence de son Père « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as tu abandonné ? », lui qui a subi, tel un agneau sans défense, la peine pour notre tendance à faire le mal ! Lui qui dans un dernier soupir a laissé place à la mort, sa propre mort pour nous ! S'ouvre alors une nouvelle vie, une vie en relation avec Dieu, Une nouvelle dimension de notre vie est éclairée, si nous confions notre vie à Dieu, entièrement, si nous croyons que Jésus-Christ est ce « sacrifice » prévu par Dieu pour jugement, alors nous n'avons plus rien à craindre, et comme le dit Paul, « Puisque vous êtes les enfants bien-aimés de Dieu, suivez l'exemple de votre Père. Que toute votre vie soit dirigée par l'amour, comme cela a été le cas pour le Christ : il nous a aimés et a livré lui-même sa vie à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice dont le parfum plaît à Dieu » (Eph 5:1-2 SEM). Toutes choses sont maintenant devenues nouvelles, nous n'avons pas à porter des regards à distance pour s'imaginer que nous ne sommes pas concernés par le texte de Sophonie, ni des lunettes pour regarder de plus près les faits reprochés, nous avons à revêtir les lunettes 3D de l'Évangile pour « comprendre, avec tous ceux qui appartiennent à Dieu, combien l'amour du Christ est large, long, élevé et profond », et « connaître cet amour qui surpasse tout ce qu'on peut en connaître ». (Eph 3:18-19 SEM). Nous sommes invités, même au milieu de nos doutes, de nos inquiétudes, de nos peines, de nos épreuves à expérimenter la présence de Dieu, par son Esprit Saint, il recrée en nous la vie ce qui est encore ! Alors que toute « notre vie soit dirigée par l'amour », non par la peur du jugement ! Et, autrement dit, loin de nous habiller avec des habits étrangers, et si nous « revêtions » l'amour qui est le lien par excellence. (Col 3:14 SEM). Vivre dirigé par l'amour tout un programme ! Il ne s'agit pas de n'importe quel amour, Pas un amour béni « oui oui ». Non plus un amour sans justice, ni vérité qui serait faiblesse. Non une Grâce à bon marché. Mais un Amour qui ne couvre ni ne cache le mal, mais implique que justice soit rendue pour que la relation soit possible. Un Amour qui ne tait pas l'injustice mais suppose un élan de changement de comportement qui vient d'un cœur transformé. Ainsi ce texte, je le crois, aussi étonnant à première lecture, modèle notre relation avec Dieu, et avec notre prochain.

Avec Dieu ;

- Rappelons-nous de la grandeur de Dieu et rendons-lui l'honneur qui lui est dû, ne « diminuons » pas la bienveillance efficace de Dieu,
- Confions-nous en Lui, abandonnons entre ses mains nos vies, nos cœurs,
- Pour que dans la confiance, dans la justice reçue de Dieu, nous puissions accomplir sa volonté dans notre quotidien par la transformation de son Esprit.

- Enfin, avec notre prochain - les deux sont liés - nous sommes appelés à nous aimer les uns les autres comme le Seigneur nous a aimé : il ne peut y avoir d'amour sans justice, la justice a été rendue par notre Seigneur Jésus qui nous invite à modeler notre amour sur le sien ; Aimer ...
- En se rappelant que mon prochain, mon frère, ma soeur est avec moi image de Dieu et lui rendre l'honneur qui lui est dû par mes paroles et mes actions - quel que soit son âge, son origine, ...
- En travaillant à la confiance, une confiance fondée sur la justice et la vérité
- En réalisant des « petits gestes » qui illuminent d'amour contagieux le quotidien,

Que Dieu nous donne de vivre sous son regard ce défi d'un amour ajusté !